

„ d'une force furnaturelle : c'étoit , dans les
 „ circonstances , le moyen le plus propre à
 „ humilier les ennemis de son peuple , & à
 „ faire éclater sa protection particuliere à l'é-
 „ gard de ce même peuple. „ *
 * Autres vues sur les exploits de Samson , 15 Avril 1786 , p. 558.

Les trois cens hommes avec lesquels Gédéon
 reçut ordre de combattre les Madianites , après
 avoir congédié le reste de sa nombreuse ar-
 mée , conduisent l'auteur à la réflexion suivante.

„ On ne peut douter du dessein de Dieu dans
 „ cette partie de l'Histoire-Sainte , après qu'il
 „ s'en est expliqué lui-même. Il vouloit mon-
 „ trer que c'étoit lui qui agissoit. En employant
 „ des moyens manifestement insuffisans , il
 „ vouloit qu'on ne pût attribuer qu'à lui des suc-
 „ cès humainement impossibles : en un mot ,
 „ son dessein étoit de convaincre tous les es-
 „ prits que c'étoit lui qui gouvernoit son peu-
 „ ple , & d'affermir ce même peuple dans la
 „ foi de sa Providence. „

Ailleurs M. l'Homond donne plus d'éten-
 due encore à cette réflexion , & l'applique à
 une multitude d'événemens de cette partie de
 l'Histoire-Sainte. „ Afin que l'on ne puisse se
 „ méprendre sur le véritable auteur de la vic-
 „ toire , ces libérateurs que Dieu choisit , pour
 „ affranchir son peuple , ne sont pas les plus
 „ riches ni les plus accrédités de la nation ,
 „ ni les plus distingués par leurs talens ou par
 „ leur expérience. On n'emploie ni le nom-
 „ bre ni le courage des combattans , ni la force
 „ des armes. Par-tout Dieu paroît seul ; ou
 „ s'il met en œuvre quelques moyens , ils sont
 „ si foibles , si méprisables par eux-mêmes ,